

JOURNÉE D'ÉTUDE - Université de Sherbrooke, Faculté des Lettres et sciences humaines, Local A4-166

Nouveaux regards

sur l'histoire de la noblesse canadienne **17 mars 2015**
- Cahier des résumés -





ORGANISATION

Karine Pépin, organisatrice principale, candidate à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke

Avec la collaboration de **Benoît Grenier**, professeur agrégé, Département d'histoire, Université de Sherbrooke

Comité organisateur :

Anne Catherine Bélanger-Catta, candidate à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke

Chloé Ouellet-Riendeau, candidate à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke

Michel Morissette, candidat au doctorat en histoire, Université de Sherbrooke

Équipe du CIEQ-Laval :

Étienne Rivard, coordonnateur

Émilie Lapierre Pintal, design graphique, réalisation du programme et de l'affiche

Mot d'introduction

Depuis la décennie 1990, les historiens ont réinvesti la recherche sur la noblesse coloniale d'Amérique du Nord. Ce nouveau souffle dans la recherche est rendu possible grâce à une meilleure indexation des archives, mais également par des initiatives en démographie historique, comme celle du PRDH (Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal). La thèse de Lorraine Gadoury, publiée en 1992, a revigoré l'intérêt des historiens pour l'étude des élites, qui s'est davantage concrétisée à partir des années 2000. Il faut mentionner les travaux novateurs de François-Joseph Ruggiu qui, dans une perspective d'histoire impériale française, portent autant sur les noblesses européennes que coloniales. Ruggiu dénote deux renouvellements récents dans l'historiographie de la noblesse canadienne. D'une part, on constate l'intérêt croissant pour le régime britannique, par l'entremise des travaux de Donald Fyson (2010), de Robert Larin et Yves Drolet (2008), de Sophie Imbeault (2004) et de Roch Legault (2002). D'autre part, il y a les travaux généalogiques touchant les nobles canadiens, tel que le *Dictionnaire généalogique de la noblesse de la Nouvelle-France*, réalisé par Yves Drolet (2013). Il faut également évoquer l'étude de Benoît Grenier sur les seigneurs campagnards, qui a voulu apporter une vision renouvelée des relations des seigneurs (tantôt nobles, souvent roturiers) avec leurs censitaires (2007). Plus près de nous, l'année 2013 a entraîné un renouvellement historiographique considérable, car elle marquait le 250^e anniversaire du Traité de Paris. Beaucoup d'études concernant la Conquête et les groupes élitaires durant le régime britannique ont été publiées récemment en raison de l'engouement propre à une période de commémoration.

Il est toutefois indéniable que plusieurs facettes de l'histoire des nobles du Canada, en amont et en aval de la Conquête, restent à étudier. Maintenant que les commémorations sont terminées, le dynamisme des recherches sur le groupe nobiliaire va-t-il se poursuivre ou n'était-il qu'un feu de paille ? Quelles sont les perspectives de recherche sur la noblesse coloniale et que peut-on retirer des études antérieures ? Tout en faisant le bilan des travaux sur ce groupe social privilégié, cette journée d'étude sera une occasion de rassemblement et de discussion pour les chercheurs qui se spécialisent sur cet objet d'étude. Nous avons donc saisi l'opportunité d'organiser un événement qui réunirait à la fois les étudiants et les chercheurs établis dans le milieu qui ont pour point commun la noblesse comme objet d'étude. J'aimerais d'ailleurs remercier tous les intervenants qui ont accepté mon invitation à venir présenter leurs recherches, qu'elles soient terminées ou en cours de réalisation.

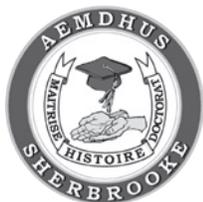
Finalement, je tiens à remercier les membres du comité organisateur qui m'ont assisté chacun à leur façon dans la préparation de cette journée ainsi que les différents partenaires financiers. L'événement compte également sur le support du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ). Aussi, je veux remercier spécialement le professeur Benoît Grenier pour son soutien dans l'organisation de cette journée. Sans toutes ces précieuses collaborations, cette journée d'étude n'aurait certainement pas le même visage.

*En terminant, je souhaite à toutes et à tous
une excellente journée d'échanges et de réflexions.*

Karine Pépin

Candidate à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke

Partenaires financiers



AEMDHUS (Association des étudiants de maîtrise et de doctorat en histoire de l'Université de Sherbrooke)



REMDUS (Regroupement des étudiantes et des étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorant de l'Université de Sherbrooke)



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté des Lettres et sciences humaines
Programme de soutien à la tenue
de colloques étudiants
Département d'histoire



CIEQ (Centre interuniversitaire d'études québécoises)

Programme

8 h 30 à 9 h Accueil

Lieu: Salle de conférence, Faculté des Lettres et sciences humaines (Local A4-166)

9 h à 9 h 15 Mots d'ouverture et d'introduction

Mots d'ouverture

Christine Hudon (Doyenne de la Faculté des Lettres et sciences humaines et professeure titulaire au département d'histoire)

Léon Robichaud (Directeur du département d'histoire et professeur agrégé au département d'histoire)

Mot d'introduction

Karine Pépin (Candidate à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke)

9 h 15 à 10 h 15

La noblesse, rapport social ou identité individuelle ?

Conférence de **François-Joseph Ruggiu** (Professeur, Université Paris IV-Sorbonne)

10 h 15 à 11 h

La noblesse de Nouvelle-France, avant et après la Conquête

Lorraine Gadoury (Historienne et archiviste)

11 h à 11 h 15 Pause

11 h 15 à 12 h 15

SÉANCE 1 MIGRATIONS DE LA NOBLESSE CANADIENNE AU XVIII^e SIÈCLE

Partir pour les îles de l'Amérique: la mobilité de la noblesse canadienne, du Canada aux Antilles françaises, au XVIII^e siècle

Anne Catherine Bélanger-Catta (Candidate à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke)

Les membres de la noblesse canadienne passés en France après la Conquête recensement nominatif et vue d'ensemble

Robert Larin (Auteur et historien)

12 h 15 à 14 h Dîner

14 h à 15 h

SÉANCE 2 POUVOIRS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET FAMILLES NOBLES: LE CHANGEMENT D'EMPIRE

À cheval entre deux cultures: les mariages mixtes chez la noblesse canadienne après la Conquête (1760-1800)

Karine Pépin (Candidate à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke)

Le statut socio-économique des nobles canadiens au 18^e siècle

Isabelle Tanguay (Enseignante, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu)

15 h à 15 h 15 Pause

15 h 15 à 16 h 15

**SÉANCE 3 LE DESTIN DE LA NOBLESSE CANADIENNE, DE LA CONQUÊTE
JUSQU'AU XX^e SIÈCLE**

Disparition de la noblesse canadienne

Joëlle Thérien (M.A., Histoire appliquée, Université du Québec à Montréal)

La noblesse aryenne au Québec au XX^e siècle

Yves Drolet (Généalogiste)

16 h 15 à 16 h 30 Mot de clôture

Benoît Grenier (Professeur agrégé, Département d'histoire, Université de Sherbrooke)

16 h 30 à 17 h Cocktail de clôture

SÉANCE 1 MIGRATIONS DE LA NOBLESSE CANADIENNE AU XVIII^e SIÈCLE**Partir pour les îles de l'Amérique : la mobilité de la noblesse canadienne, du Canada aux Antilles françaises, au XVIII^e siècle**

Anne Catherine Bélanger-Catta (Candidate à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke)

La migration est un thème récurrent dans la recherche historique sur le Premier Empire colonial français. Plusieurs chercheurs l'ont étudiée et sous de nombreux angles. Pour la Nouvelle-France, bon nombre de travaux établissent des liens entre la colonie et sa métropole, la France, du point de vue de la migration et de la colonisation (Carpin, 2001; Choquette, 2001; Larin, 1994). Mais qu'en est-il des mouvements individuels entre les différentes colonies dans l'Empire français, à l'époque moderne ? Existe-t-il des liens sociaux et familiaux entre le Canada et les Antilles françaises, plus précisément au sein de la noblesse coloniale ?

Prenant appui sur les principaux résultats de nos travaux de maîtrise en cours, cette communication veut présenter un corpus d'une cinquantaine de nobles quittant le Canada pour les Antilles françaises durant le XVIII^e siècle. Nous nous pencherons plus particulièrement sur les données sociodémographiques les concernant et sur leur parcours migratoire.

Cette présentation souhaite démontrer la possibilité d'étudier les colonies de l'Amérique française entre elles. La recherche peut ainsi se dégager du cadre traditionnel d'analyse (France-colonies-France), à l'époque moderne. Cette perspective laisse d'entrevoir de nouvelles avenues dans l'étude de l'Atlantique français au XVIII^e siècle. Mêlant histoire de la famille, des migrations et des réseaux, notre travail permet d'établir que ces nobles canadiens, par leur mobilité, s'inscrivent dans une histoire de l'Atlantique français où les liens entre les colonies et les individus qui la composent s'avèrent multiples et complexes.

NOTES

SÉANCE 2 POUVOIRS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET FAMILLES NOBLES : LE CHANGEMENT D'EMPIRE

Le statut socio-économique des nobles canadiens au 18^e siècle

Isabelle Tanguay (Enseignante, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu)

L'historiographie de la noblesse canadienne a considérablement évolué ces dernières années. Plusieurs aspects de ce groupe social particulier sont maintenant mieux connus. Malgré ce regain d'intérêt de la part des historiens, un aspect de ce groupe demeure toujours ignoré, celui de son statut socio-économique. Outre quelques études sur des familles particulières comme celle de Sophie Imbeault sur la famille Tardieu de Lanaudière (2004) ou notre mémoire de maîtrise sur les Boucher de Boucherville et leurs alliés (2000), aucune étude jusqu'à maintenant n'aborde cette question dans sa globalité. Quelques historiens ont certes émis certaines impressions et, sans véritable analyse, le tableau qu'ils dressent de la situation socio-économique de la noblesse canadienne est généralement sombre. Par exemple, Benjamin Sulte affirme que « la noblesse, sans privilèges, sans fortune avait à peine du pain »¹ alors que Louise Dechêne la qualifie « au seuil de l'extrême indigence »². Mais qu'en est-il réellement ? C'est cette question que nous explorerons dans le cadre de cette présentation.

Par notre mémoire de maîtrise, nous avons démontré que les Boucher de Boucherville et leurs alliés se distinguent de la population par leur niveau de vie nettement plus élevé. Nous abordons maintenant cette question sous un angle différent. Par le dépouillement d'une quarantaine d'inventaires après-décès de nobles rédigés entre 1744 et 1754 et entre 1774 et 1784 et par l'utilisation de deux grilles d'analyse, celles des niveaux de vie et des niveaux de fortune, nous établissons le statut socio-économique des nobles canadiens à ces deux moments du 18^e siècle et, en comparant ces deux coups de sonde, nous tentons de cerner l'impact de la Conquête sur celui-ci.

1. Benjamin Sulte, « La noblesse au Canada avant 1760 » *Mémoires de La Société Royale Du Canada* VIII (1914): 134.

2. Louise Dechêne, *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle : essai* (Montréal: Boréal, 1988), 386.

NOTES



VISITEZ NOTRE SITE WEB
www.cieq.ca



CIEQ

Centre interuniversitaire d'études québécoises
Un lieu de formation, d'échanges intellectuels
et d'interdisciplinarité

Le **CIEQ** s'intéresse au changement socioculturel au Québec, appréhendé dans ses dimensions spatiales et temporelles, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Les travaux du CIEQ se regroupent autour de trois axes de recherche: **1 les populations et leurs milieux de vie; 2 les institutions et les mouvements sociaux; 3 la culture québécoise: diversité, échanges et transmission.**

ciéq Centre
interuniversitaire
d'études québécoises

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières
et à l'Université Laval, le CIEQ est un regroupement
stratégique reconnu par le FROSC.

